

HOMELIE DU 32^{ème} DIMANCHE

DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE C

Mes frères et sœurs dans le Christ

Aujourd'hui, nous célébrons le 32^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année C qui coïncide avec la fête la dédicace de la Basilique Saint Jean de Latran. C'est la Cathédrale de l'évêque de Rome. Elle est honorée comme mère et tête de toutes les églises du monde. A travers cette fête, l'Eglise contemple le mystère de sa propre vocation : être demeure de Dieu au milieu des hommes, être signe visible de la présence du Christ dans le monde. Cette fête nous rappelle aussi que Dieu a choisi d'habiter parmi les hommes et son vrai temple ce n'est pas la pierre inanimée, mais c'est le cœur de l'homme. Le Christ est venu faire de nous la demeure de son Esprit. Les lectures de ce jour nous aident à en comprendre toute la profondeur.

La première lecture tirée du livre du prophète Ezéchiel nous donne une image puissante d'espérance : un fleuve qui coule du Temple de Dieu. Ezéchiel vit de l'eau s'écouler sous le seuil du Temple. Petite au début et au fur à mesure qu'elle coulait, elle devient un fleuve profond et puissant. Partout où passait le fleuve, la vie apparaissait. Les arbres poussaient, les poissons se multipliaient, et même les eaux salées devenaient douces.

Pour comprendre cette vision, il faut connaître le contexte. Le peuple d'Israël était en Exil : sa ville bien – aimée, Jérusalem, était en ruine ; le Temple – synonyme de la présence de Dieu – avait été détruit. Le peuple se disait : Dieu nous a abandonné. Il se sentait comme un

désert aride. Pourtant, dans cette obscurité, Dieu donne cette vision : un nouveau Temple et de lui un courant de vie. Dieu leur dit : Je ne vous ai pas oubliés, ma présence redeviendra et la vie coulera à nouveau. Le fleuve qui sort du Temple est un symbole de la grâce et de l'Esprit de Dieu. Là où la grâce de Dieu coule, la mort cède la place à la vie, l'amertume se transforme en douceur et la bonté devient féconde. Là où la grâce de Dieu arrive et est accueillie, la vie refleurit, les cœurs s'ouvrent. Ainsi l'Eglise, par vocation, est un lieu de vie et non de mort.

Ezéchiél parle également des arbres qui poussent le long des rives de ce fleuve, des arbres qui portent des fruits chaque mois et dont les feuilles apportent la guérison. C'est une image de la vie chrétienne. Lorsque nous restons enracinés en Dieu, nourris par sa présence, nous pouvons nous aussi porter des fruits en toute saison. La patience, la miséricorde, la joie et l'amour de nos vies peuvent apporter la guérison aux autres.

Réfléchissons aux endroits où Dieu pourrait nous inviter à laisser son Esprit couler en nous. La lecture nous invite non seulement à recevoir la vie de Dieu mais à la laisser couler de nous apportant espoir et guérison partout où nous allons. Soyons des canaux de l'eau vive de Dieu permettant à sa grâce de renouveler tout ce qui est sec et aride dans nos vies et nos communautés.

Dans la deuxième lecture tirée de la première lettre aux Corinthiens, Paul utilise une image puissante pour décrire l'Eglise et chaque croyant. Il dit : « **vous êtes l'édifice de Dieu** ». Le fondement,

c'est le Christ. Tout dans notre vie chrétienne doit reposer sur le Christ. Sans lui, tout le reste va se fondre.

La communauté de Corinthe était confrontée aux divisions et à l'orgueil. Pour les corriger, Paul utilise l'image d'un bâtiment pour souligner l'unité. Ce que Dieu bâtit, ce n'est pas un monument, mais une communion, un peuple uni par la foi, la prière, le pardon et l'amour.

Paul va plus loin, il dit : « **Ne savez-vous pas que vous êtes de le Temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous** ». C'est une vérité sur qui nous sommes. Chaque chrétien et la communauté dans son ensemble sont une demeure de Dieu. Le Saint Esprit vient en nous faisant de nos cœurs un temple sacré. C'est pourquoi Paul avertit : « **si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu détruira cette personne** ». Il nous rappelle à quel point il est grave de nuire à l'Eglise ou à une autre personne par les commérages, la division et le péché.

Cette lecture nous invite à réfléchir à deux choses. Premièrement, quel genre de bâtiment est-ce j'aide à construire dans ma communauté de foi : un bâtiment construit sur le Christ, sur l'égo et la comparaison ? Deuxièmement, est-ce que je me vois vraiment moi et les autres comme des temples du Saint Esprit ? Si l'Esprit de Dieu habite en nous, alors nos vies, nos paroles et nos relations devraient refléter la sainteté, l'unité et l'amour. Gardons soigneusement nos temples et baissons nos vies sur le Christ, notre fondement sûr.

Dans l'Evangile, Jésus chasse du Temple les marchands et les changeurs de monnaie. Par ce geste prophétique, Jésus a voulu **premièrement** restaurer la pureté et la sainteté du culte divin. Le

Temple est une maison de Dieu, qui est censée être un lieu de prière pour toutes les nations. **Deuxièmement**, par son geste, Jésus dénonce l'exploitation financière des fidèles par les autorités religieuses. Car, l'activité commerciale, bien que nécessaire pour permettre des sacrifices (achat d'animaux, change de monnaie pour la dîme), était devenue une source de profit malhonnête et de corruption aux yeux de Jésus. Ne nous arrive-t-il, ici chez nous, d'entendre ces genres de propos : les dons à l'église sont des investissements spirituels qui garantissent la richesse matérielle et le succès dans la vie. Les bénédictions (guérison, prospérité, mariage, emploi...) ne sont-elles pas devenues des produits ou des services monnayables, souvent en échange de dons, de dîmes, ou d'autres contributions financières ? **Troisièmement**, par ce geste symbolique, Jésus a démontré son autorité, agissant comme le Fils de Dieu qui a le droit de purifier la maison de son Père. **Quatrièmement**, par cette action, Jésus annonce un nouveau Temple. Dans l'évangile de Jean, Jésus dit : « **Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai** ». Cette phrase prophétique annonce le remplacement du temple de pierre par le nouveau Temple, qui est son propre corps. Le lieu de rencontre avec Dieu n'est donc plus un bâtiment physique, mais la personne de Jésus Christ. Il est la manifestation du Dieu vivant au milieu de son peuple. L'Eglise que nous formons est son corps mystique.

Cet extrait de l'Evangile nous invite à nous poser ces trois questions. La première, qu'est-ce que Jésus doit détruire en nous : la foi devenue une habitude ? le refus de la synodalité ? le fait de concevoir

l'autorité comme un pouvoir et non comme un service ? le tumulte des désirs ? les vacarmes des inquiétudes ? les mille appels du monde qui nous distraient de l'essentiel ? La deuxième question : Laissons-nous Jésus entrer dans nos cœurs pour renverser et en faire des maisons où Dieu est vraiment chez lui ? La troisième : La maison de Dieu est-elle utilisée pour le profit ? Amen.

NTUMBA Valentin, ocd